

Parcours atypique pour le gardien portugais d'Elouges-Dour, Nuno Gil Convalves

"Rêve devenu réalité"

Arriver de l'étranger et se retrouver en provinciale 2, ce n'est pas pour autant un cauchemar pour un joueur de foot. Pour Nuno, le gardien d'Elouges-Dour, c'est même un rêve.

On voit déjà d'ici les clichés. Comparer sa situation à celle de tant de footballeurs, la plupart du temps africains, à qui on promet la lune et qui se retrouvent dans une situation des plus compliquées, tant sur le plan sportif que sur le plan humain. Pour Nuno Gil Goncalves, joueur portugais de 23 ans qui défend les filets d'Elouges-Dour, c'est tout le contraire. "Au Portugal, je jouais pour le club de Faro, une filiale de Benfica. C'est l'équivalent de la Promotion en Belgique. J'ai aussi joué l'an passé au mini-foot dans mon pays pour l'équipe de Manu Raposo. C'est un homme d'origine portugaise qui a une société de châssis, portes et fenêtres, avec notamment une filiale à Charleroi. Il m'a proposé de me trouver un club en Belgique et je me suis lancé".

Le parcours de Nuno est alors pour le moins chahuté. "Il fut d'abord question du Sporting à Charleroi, mais les Zèbres avaient déjà pas mal de gardiens. M. Raposo m'a alors proposé au

"L'ACCORD ME PERMET DE M'ENTRAÎNER TROIS JOURS PAR SEMAINE AVEC LE RBDB"

FC Charleroi, mais ça n'a pas colé avec le coach. Finalement, par différents contacts, j'ai débarqué au RBDB, en espoirs".

C'est là qu'il a disputé un match amical face à Elouges-Dour, le club satellite. "J'ai fait bonne impression et le manager du club m'a proposé de m'entraîner une semaine complète avec le noyau A du RBDB. Avec le constat que ce serait difficile pour moi vu qu'il y avait déjà trois gardiens. Nous avons alors trouvé cet accord qui me permet de m'entraîner trois

jours par semaine avec le RBDB, mais de m'entraîner les autres jours et de jouer en championnat avec Elouges-Dour".

Triste pour la plupart de ceux à qui ça arriverait... "Mais pour moi, c'est un rêve qui est devenu réalité. Au Portugal, il y a beaucoup de joueurs brésiliens et argentins, et c'est difficile de se faire une place. Evoluer en provinciale ne me dérange pas: le premier objectif raisonnable, c'était le FC Charleroi. Le niveau n'est donc pas trop inférieur. Et puis, je suis venu en Belgique pour me faire connaître et pour cela, il faut que je joue".

"JE SUIS VENU ICI POUR ME FAIRE CONNAÎTRE ET POUR CELA, IL FAUT QUE JE JOUE"

Et il est tombé dans un superbe environnement. "L'accueil vraiment été parfait. Y compris du côté des gardiens qui n'ont pas vu en moi un concurrent. Les équipiers m'ont parlé tout de suite et grâce au travail d'Etienne Hubert, de Geoffrey Brion et du coach, je peux me mettre en évidence".

A côté du foot, Nuno travaille donc à Charleroi où il vit (seul, pour le moment, mais sa copine d'origine canadienne pourrait le rejoindre s'il fait son trou chez nous). "Cela ne me pose pas de problème parce que je ne compte jamais mes efforts. Dans mon pays, j'étais électromécanicien. Lorsque vous arrivez dans un bon pays avec de bonnes conditions, vous n'avez pas peur de travailler. Je n'ai jamais envisagé de retourner au pays, même s'il faut avouer qu'il y a parfois eu des moments difficiles".

L'histoire dira si cette période ne sera que transitoire. Avec les prestations qu'il sort pour le moment, nul doute que le compatriote de Cristiano Ronaldo ne s'éternisera pas en P2. Le travail finit toujours par payer. Et il le sait. «

GRÉGORY DUFERT



Le Portugais Nuno Gil Convalves, un élément d'expérience au service des "Fusionnés".

■ G. DUF.

Opinion

"Perfectionniste au travail autant qu'au football"

Beaucoup de choses relient donc Etienne Hubert (photo) à Nuno Gil Goncalves. En dehors du travail, les deux hommes se côtoient sur les terrains du RBDB. "Dès le départ, j'ai remarqué que Nuno avait d'énormes capacités, avec une marge de progression importante", confie l'entraîneur borain. "Il n'est jamais pris en défaut dans son travail et dans sa détermination. Quand il est arrivé chez nous, nous avions déjà ce qu'il fallait comme gardien à Boussu-Dour. Cependant, nous avons pu trouver un arrangement pour qu'il puisse s'entraîner avec nous. Quand on voit

le travail qu'il abat, pourquoi ne pas envisager de le voir un jour intégrer notre groupe? L'avantage avec Elouges/Dour, c'est que nous pouvons plus facilement le suivre. Ce qui sûr, c'est que la provinciale, ce n'est pas son niveau".

A Charleroi, c'est en tant que collègues qu'ils entretiennent de bonnes relations. "Mon patron m'avait dit qu'il connaissait un gardien, et il a débarqué à Boussu sans que je sache que c'était lui. C'est assez étonnant que l'on travaille ensemble et qu'il soit aussi gardien. Il est au boulot comme il est sur un terrain: per-



E.G.

fectionniste. Il pose 100.000 questions sur ce qu'il faut faire, toujours pour progresser". «

G. DUF.